



LE **m**usée
de **M**ORLAIX



Photographie de Jacques Faujour

Jacques Villeglé

Retour à Morlaix

7 novembre 2015 / 6 mars 2016

► Vernissage le vendredi 6 novembre à 18 heures

Le Musée de Morlaix, deux sites
Les Jacobins & La Maison à Pondalez

Beaux-arts | Arts et traditions populaires | Archéologie | Histoire de la Ville

Horaires 2015 -2016

Janvier > juin / novembre > décembre

du mardi au samedi 10h - 12h / 14h - 17h

et 14h - 17h les dimanches 8 & 29 nov.,

27 déc. 2015 ; 31 jan., 28 fév., 6 mars, 24 av., 5 & 26 juin, 16 oct., 27 nov., 18 déc. 2016

Les Jacobins seront fermés en 2016 du 7 mars au 22 avril,

Du 6 au 24 juin et du 17 octobre au 14 novembre

Les deux sites sont fermés les jours fériés

Juillet / août / septembre

tous les jours 10h - 12h 30 / 14h - 18h

Tarifs

Billet couplé

Les Jacobins + La Maison à Pondalez

Adulte 4.50 €

Réduit 3 €

Famille 7.00 €

famille réduit 4 €

Enfant - 12ans gratuit

Dimanche (jan.> juin / oct > déc) : 1 €

Un seul site 3 €

Le billet est valable dans le deuxième site visité pendant un an à partir de la date d'achat

Accessibilité

Accès personnes à mobilité réduite aux Jacobins

Livret de visite en braille à la Maison à Pondalez

Visiteurs étrangers et régionaux

Livret de visite à la Maison à Pondalez anglais, allemand,

italien, espagnol, néerlandais, japonais, breton

Abstracts expositions aux Jacobins anglais, allemand,

espagnol, néerlandais

Coordonnées

Musée de Morlaix

Place des Jacobins

29600 Morlaix

02 98 88 68 88 (accueil)

02 98 88 07 75 (conservation)

museedemorlaix@villede-morlaix.org

www.musee.ville.morlaix.fr

 musée de France

Contacts presse

Béatrice Riou

Directrice adjointe

b.riou@villede-morlaix.org

Patrick Jourdan

Conservateur en chef, directeur

p.jourdan@villede-morlaix.org

Visuels sur demande



Artiste majeur de la seconde moitié du 20^e siècle, Jacques Villeglé est représenté dans les collections mondiales les plus prestigieuses. Sa première exposition particulière dans un musée français eut lieu à Morlaix en 1978, juste retour, 37 ans plus tard avec plus d'une cinquantaine d'œuvres exposées, des affiches lacérées à l'alphabet socio politique jusqu'aux derniers travaux autour de Tristan Corbière, Max Jacob et Alfred Jarry.



Rue de Tolbiac - Le crime ne paie pas - 26 octobre 1962
Affiches lacérées marouflées sur contreplaqué, ø 110 cm
Frac Bretagne, Rennes

► 7 novembre 2015 / 6 mars 2016

[Voir la Collection]

Camille Bryen (1907-1977)

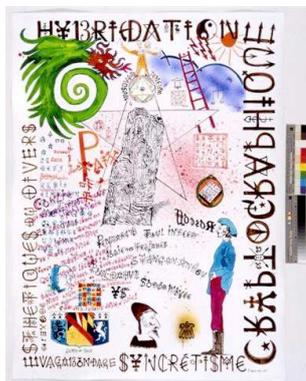
En hommage à l'amitié des deux hommes, le Musée expose les œuvres de Camille Bryen de la collection, ensemble unique peintures, gouaches et huiles, de dessins et de gravures de cet artiste initiateur du mouvement de la non-figuration psychique, pour partie dépôt de la Fondation Camille Bryen sous l'égide de la Fondation de France au Musée de Morlaix.



Camille Bryen
N°667, 7 août 1969
Gouache sur papier 37,7 x 27,5 cm ; Inv. n°
D.997.2.55 Dépôt de la Fondation Camille Bryen
sous l'égide de la Fondation de France, au Musée de Morlaix

Jacques Villeglé

Retour à Morlaix



Pen ar bed 8 novembre 2014
aquarelle, bombage sur papier, 107,3x79,4 cm
collection particulière

Jacques Villeglé à Morlaix

Villeglé, affiches lacérées au Musée de Morlaix en 1978 est la première exposition personnelle dans un musée en France, de Jacques Villeglé, artiste d'origine bretonne.

Alors que l'artiste acquiert une belle notoriété à l'étranger, le début des années 1970 le voit consacré par des expositions personnelles d'envergure en Europe, à la Staatgalerie de Stuttgart, première exposition muséale consacrée aux affiches lacérées, rétrospective au Moderna Museet de Stockholm et au Museum Haus Lange de Krefeld, ainsi que deux expositions personnelles à Cologne chez Michael Werner et à la Galerie der Spiegel. Si la première acquisition officielle en France par le Fonds national d'art contemporain se concrétise aussi à cette époque, aucun musée dans notre pays n'a encore invité l'artiste à exposer. C'est la toute nouvelle, jeune et audacieuse conservatrice du Musée de Morlaix qui lui fait cette proposition, acceptée spontanément.

Bien qu'aucune de ses œuvres ne figure dans la collection, il existe cependant, depuis cette exposition, des liens d'amitié entre Jacques Villeglé et le musée dont il a suivi l'évolution sous la direction des conservateurs qui s'y sont succédés. On le retrouva dans l'exposition *Le cœur et la*

raison, les artistes de Pierre Restany, en 1991, dans l'exposition de la production du sérigraphie Alain Buysse, à l'occasion de Multiples, Salon de la petite édition, en 2006, ou était présentée une nouvelle sérigraphie de Jacques. Villeglé d'après *Le Crime ne paie pas*, l'œuvre choisie pour l'affiche de l'exposition de 1978, création d'Alain Le Querrec. Enfin, il faut aussi citer l'amitié qui le liait à Camille Bryen dont le musée possède un ensemble important d'œuvres

L'exposition est conçue comme un parcours dans toute l'œuvre de l'artiste, figure incontournable du groupe des affichistes, au croisement de mouvements aujourd'hui historiques, le Nouveau Réalisme, le Lettrisme ou l'Internationale Situationniste.

Elle s'ouvre sur l'évocation de l'exposition de 1978, à travers des œuvres présentées à ce moment là, des documents, dont un bel ensemble de photographies de Jacques Faujour, alors photographe au Centre Pompidou et d'origine morlaisienne, que l'artiste amène avec lui pour réaliser le reportage de son intervention dans la Ville, ensemble précieusement conservé dans les archives du Musée et remis en valeur à cette occasion.

Une cinquantaine d'œuvres sont autant de jalons importants dans le parcours de Jacques Villeglé, dans les deux domaines majeurs de sa production, l'affiche lacérée et l'alphabet socio-politique ainsi que les récentes créations invoquant ses figures inspiratrices, ses concitoyens, Corbière, Jacob, et Jarry, adeptes des lettres et des mots et des pensées en désordre. La première exposition était déjà placée dans l'ombre tutélaire du poète morlaisien, celle-ci est encore l'occasion en cette date anniversaire de sa naissance et de sa mort, de lui rendre hommage à travers trois œuvres réalisées en 2014 ainsi que la sérigraphie imprimée par Alain Buysse pour les expositions du Musée et des Moyens du bord.

Enfin l'évocation du travail conjoint avec Raymond Hains sur le poème *Hepérile* de Camille Bryen conduit le visiteur vers l'œuvre de ce dernier dont un ensemble exceptionnel de peintures, gouaches et huiles, de dessins et de gravures, pour partie dépôt de la Fondation Camille Bryen sous l'égide de la Fondation de France au Musée de Morlaix, est présentée au rez-de-chaussée des Jacobins, dans la salle Yvonne Le Jeune

[Patrick Jourdan]

Retour à Morlaix

En 1978, la première exposition de Jacques Villeglé dans un musée français a lieu au Musée des Jacobins à Morlaix. Dans son parcours muséographique, le musée a choisi d'ouvrir l'exposition en revenant sur celle de 1978, Françoise Daniel alors conservatrice se souvient :

« Je me souviens de notre première rencontre au Centre Pompidou en juin 1977, le jour de la signature du Lacéré Anonyme, un texte fondateur dans lequel Villeglé précisait sa démarche artistique, déjà définie par la publication *Des réalités collectives* parue plusieurs années auparavant. Je devais venir à Morlaix deux mois plus tard et nous avons discuté en marchant dans les salles d'un projet d'exposition aux Jacobins. C'était le début d'une belle aventure et je me souviens de visites dans l'atelier de la rue au Maire, de discussions riches et de découvertes, du choix des œuvres, de ses actions généreuses envers le public réalisées à Morlaix. »

Avec ses affiches lacérées, Jacques Villeglé met l'artiste au centre de la ville, de la vie politique, musicale, théâtrale ou cinématographique d'une époque. C'est avec les affiches qu'il raconte l'histoire de la rue. Son travail a un aspect historique et sociologique, ses lacérations sont situées dans le temps et l'espace, les titres sont une indication: le nom d'une ville ou d'une rue, une date.

Ces œuvres rappellent des temps forts de la vie publique, comme *Morlaix, 21 avril 1978* qui évoque le contexte d'une campagne électorale agitée et colorée.

« C'est donc un retour ou un nouveau détour par Morlaix pour un artiste majeur de la scène artistique contemporaine qui a écrit une histoire de l'art à travers le réel et la rue, ses couleurs, ses slogans et ses messages politiques, dans une relecture poétique de la loi sur la liberté d'affichage du 29 juillet 1881 et « une nouvelle approche perceptive du réel » [Françoise Terret-Daniel]



Jacques Faujour
Jacques Villeglé au Musée de Morlaix, 1978

Jacques Faujour, alors photographe au Centre Pompidou et d'origine morlaisienne, avait, en 1978, suivi Jacques Villeglé dans les rues de Morlaix et au musée lors de ses interventions avec les écoles dans le cadre d'ateliers pédagogiques, il avait alors réalisé un reportage photographique précieusement conservé dans les archives du Musée qui est évoqué dans la première partie de l'exposition



7 novembre 2015 / 6 mars 2016

Jacques Villeglé

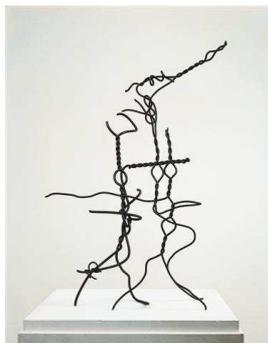
Retour à Morlaix

Artiste majeur de la seconde moitié du 20^e siècle, Jacques Villeglé est représenté dans les collections mondiales les plus prestigieuses: le MOMA à New-York, la Tate Gallery de Londres, le Musée national d'Art Moderne du Centre Georges Pompidou qui lui consacre en 2008 une exposition rétrospective saluée unanimement par la critique.

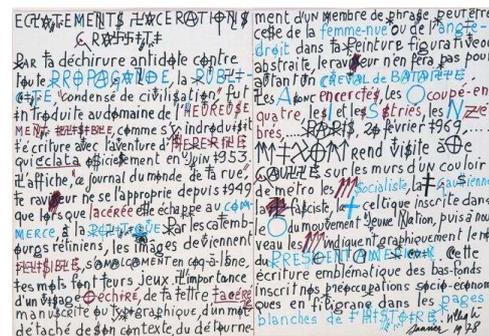
Faire un bout de chemin avec Jacques Villeglé, c'est parcourir l'Histoire et lire celle-ci comme un palimpseste. [Marion Daniel]

Jacques Villeglé naît à Quimper en 1926. Il entre à L'école des Beaux-arts de Rennes en 1944 où il rencontre Raymond Hains avec qui il se lie d'amitié, ils réaliseront plusieurs œuvres en commun. En 1947, il commence à Saint-Malo une collecte d'objets trouvés: fils de fer, bouts de bois, déchets du mur de l'Atlantique et déjà ce souci de s'approprier des objets existants et de les "redonner à voir dans une dimension poétique". La même année il entre à l'école des Beaux-arts de Nantes et fait la connaissance de la galeriste Colette Allendy (1895-1965) chez qui il expose avec Raymond Hains en 1957, des affiches qu'ils avaient conjointement lacérées. C'est en 1958 qu'il écrit le texte *Des réalités collectives* où il privilégie la sensibilité collective à celle individuelle de l'artiste, texte à l'origine du mouvement des Nouveaux Réalistes.

Passionné par la typographie, il va entamer, dès 1969, la création de son alphabet sociopolitique.



Fils d'acier – Chaussée des Corsaires
1947-1998
fils d'acier, 63x47x9 cm
collection particulière



Éclatement Lacérations Graffiti janvier 1978
feutre trois couleurs sur carton, 72x104 cm
collection particulière

Au début de 1959 il crée "Le lacéré anonyme", décidant ainsi de ne plus intervenir sur la lacération

Jacques Villeglé ne crée pas l'acte de lacération il récupère dans la rue les affiches déjà lacérées, mais c'est lui qui choisit, cadre et compose les éléments récoltés et devient ainsi l'auteur de l'œuvre Pour Rue Tolbiac-Le crime ne paie pas, 26 octobre 1962 qui a servi d'affiche pour l'exposition de 1978. Jacques Villeglé raconte que l'affiche suggérait des correspondances picturales "en haut il y a des traits noirs avec fond rouge et en bas c'est du noir avec du blanc. Cela faisait penser aux constructivistes russes des années trente" (*revue Lisières, Jacques Villeglé, entretien avec Laurent Brunet 8 juillet 2015*)

Les nouveaux réalistes

Le 27 octobre 1960, huit artistes et un critique se réunissent et signe une déclaration qui propose une définition commune de leur pratique artistique. Arman, Dufrène, Hains, Klein, Raysse, Spoerri, Tinguely, Villeglé et Restany. Niki de Saint-Phalle, Christo, César et Rotella les rejoignent plus tard. Tous rejettent le travail du peintre et vont chercher dans le monde quotidien de la société de consommation les éléments de leurs créations. Leur terrain de prédilection : la ville, ses rues, ses murs et ses poubelles.



Rues Pelleport-Belleville juin 1990
affiches lacérées marouflées sur toile, 141x160 cm
collection particulière



7 novembre 2015 / 6 mars 2016

L'exposition de l'hiver 2015 / 2016

Jacques Villeglé

Retour à Morlaix

Hépérile éclaté

Hépérile éclaté est un livre d'artiste réalisé à 4 mains par Jacques Villeglé et à travers les verres cannelés de Raymond Hains. Sa singularité réside dans son illisibilité presque totale, un livre à "dé-lire" comme le qualifie leur ami Camille Bryen, troisième protagoniste de ce projet artistique. Pour atteindre l'éclatement de l'écriture, Jacques Villeglé et Raymond Hains transforment littéralement son livre *Hépérile*, minuscule contenant le poème phonétique éponyme édité quelques années auparavant par PAB (Pierre André Benoît). C'est à la galerie Collette Allendy qu'est présenté *Hépérile éclaté* le 19 juin 1953 lors du vernissage d'une exposition personnelle de Camille Bryen.

D'Hépérile à Hépérile éclaté

Œuvre singulière, *Hépérile éclaté* est une réalisation de jeunesse pour Jacques Villeglé qui, simultanément aux premières collectes d'affiches lacérées et avant de s'y consacrer exclusivement, expérimenta diverses pratiques artistiques : cinéma abstrait, appropriation d'objets, éclatement de l'écriture... La publication de ce livre d'artiste est d'ailleurs la conclusion d'un processus technique complexe faisant intervenir l'hypnagogoscope, une machine inventée par Raymond Hains.

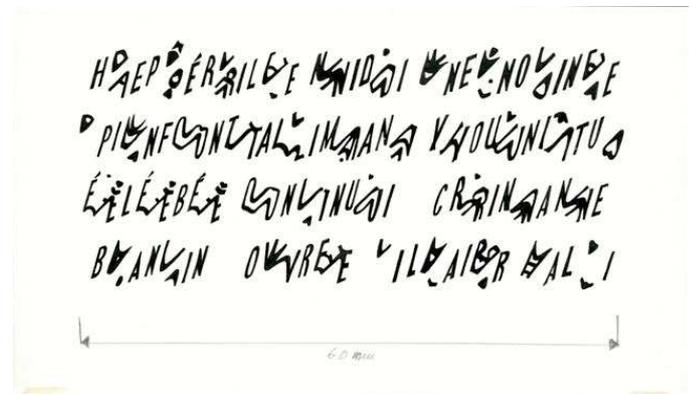
L'hypnagogoscope se compose d'un appareil de prise de vue, en l'occurrence un appareil photographique, dont l'objectif est altéré par l'ajout de verres cannelés distordant le motif à photographier. Alors que la finalité de l'installation est de permettre l'illisibilité, la diffraction des caractères typographiques s'avère décevante si bien que Jacques Villeglé est dans l'obligation de redessiner les caractères obtenus.

Cette contradiction fut d'ailleurs très justement exprimée par Camille Bryen qui expliqua que la machine "ne pouvait fonctionner que si on redessinaît après ce qu'elle avait fait. En dernier ressort, on en voyait pas bien l'utilité, mais enfin elle fonctionnait comme cela".

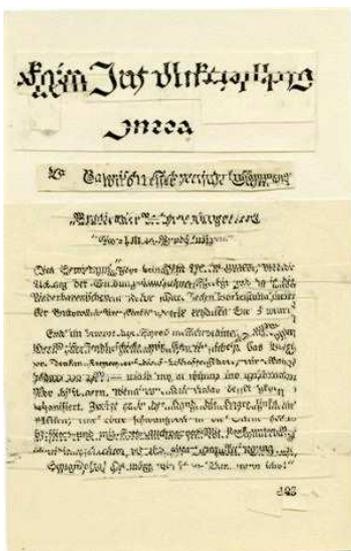
Cette réflexion indique qu'en plus de céder son poème au duo Hains/Villeglé, Camille Bryen s'informe et suit le parcours créatif unique dans lequel ils s'engagèrent

Jacques Villeglé voit en Camille Bryen la manifestation d'une forme d'ironie typiquement bretonne, caractère qu'il ressent également chez d'autres artistes originaires de la région dont Max Jacob et Tristan Corbière, le poète des *Amours jaunes*. Originaire de Morlaix, Corbière est l'objet d'un article sous la plume de Bryen Tristan Corbière ou le "Poète-Contumax" et le sujet d'inspiration de récents dessins que Jacques Villeglé réalise avec l'alphabet socio-politique.

[Anne-Lise Quesnel]



Premier quatrain (étude non utilisée pour *Hépérile éclaté*) 1er mai 1952-31 mai 1953 encre de Chine sur papier, 18,9x32,5 cm collection particulière



Premières réflexions sur l'ultralettre, 1950 page de livre découpée et collée sur bristol, 17,4x10,8 cm collection particulière



Sator (étude pour une lithographie) juin 1993 peinture et bombage noir et gris sur papier marouflé sur carton, 74,5x56,7 cm collection particulière

[les textes du dossier de presse sont extraits des textes du catalogue]

www.musee.ville.morlaix.fr | Rejoignez nous sur Facebook <https://facebook.musee.de.morlaix>



7 novembre 2015 / 6 mars 2016

L'exposition de l'hiver 2015 / 2016

Jacques Villeglé

Retour à Morlaix

Biographie de Jacques Villeglé

- 1926** Jacques, Marie, Bertrand Mahé de la Villeglé, dit Jacques Villeglé, naît à Quimper le 27 mars. Il est le 6^{ème} d'une famille de neuf enfants.
- 1943** À Vannes où il demeure depuis 1934, il découvre *l'Anthologie de la peinture de 1906 à nos jours (1927)* de Maurice Raynal. Jusqu'à la fin de la guerre ce volume sera sa principale information sur la peinture contemporaine.
- 1944** Court séjour dans le Paris occupé, déçu par les tableaux qu'il peut voir en galeries. En septembre, il s'inscrit à la section peinture de l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes.
- 1945** Villeglé se lie avec Raymond Hains qui vient de s'inscrire à la section sculpture de l'Ecole des Beaux-Arts de Rennes, tandis que lui-même passe à l'atelier d'Architecture.
- 1947** S'inscrit à l'École des Beaux-Arts de Nantes. Durant les vacances, il commence à Saint-Malo la collecte d'objets trouvés : *Fils d'Acier-Chaussée des Corsaires*, aujourd'hui dans les collections du Centre Pompidou est considéré par Raymond Hains comme l'œuvre fondatrice du Nouveau Réalisme.
- 1949** Avec Raymond Hains, il arrache *Ach Alma Manetro*, première affiche lacérée commune. Villeglé décide de limiter sa démarche appropriative aux seules affiches lacérées.
- 1950-1954** Installation à Paris, rue Delambre, dans un appartement qu'il partage avec Hains. Villeglé participe à la mise au point des lettres éclatées que Hains photographiait depuis 1947 au travers d'une trame de verre cannelé
- 1952** *Hépérile*, poème phonétique de Camille Bryen, est choisi pour officialiser l'éclatement de l'écriture. *Hépérile Éclaté*, sort le 19 juin 1953 à la galerie Colette Allendy.
- 1954** Hains et Villeglé font la connaissance de François Dufrêne ; celui-ci les présente à Yves Klein le Monochrome.
- 1956** Villeglé se marie. Naissance de sa première fille Valérie ; il aura trois filles : Valérie, Fabienne et Adeline.
- 1957** Chez Colette Allendy, première exposition personnelle d'affiches lacérées sous le titre *Hains, Villeglé, Loi du 29 juillet 1881 ou le lyrisme à la sauvette*. Villeglé rédige une mise au point sur la lacération comme *manifestation spontanée*, qui paraît en mai 1958 sous le titre *Des réalités collectives*.
- 1959**, En **octobre**, des affiches lacérées de Villeglé et Hains, un monochrome bleu de Klein et un Méta-matic de Tinguely créent l'évènement à la première Biennale des Jeunes au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.
- 1960 27 octobre**, déclaration constitutive du groupe des Nouveaux Réalistes : Jacques Villeglé est signataire avec Raymond Hains, François Dufrêne, Arman, César, Martial Raysse, Jean Tinguely, Daniel Spoerri, Yves Klein et Pierre Restany.
- 1961** Villeglé prend le relais de Dufrêne au salon *Comparaisons* ; il gardera la responsabilité d'une salle jusqu'en 1968.
- 1969** Nixon rend visite à De Gaulle. Sur les murs d'un couloir de métro, les trois flèches de l'ancien parti socialiste, la croix de Lorraine, la croix gammée, la croix celtique inscrite dans le cercle du mouvement Jeune Nation, puis à nouveau les trois flèches pavloviennes de S. Tchakhotine indiquent graphiquement le nom du président américain. Villeglé dessine le premier graphisme sociopolitique exposé au théâtre du Vieux Colombier lors de la manifestation *Liberté de parole*.
- 1971-72** Installation de l'atelier Rue au Maire. Première rétrospective de l'artiste, au Moderna Museet (Stockholm, Suède) puis au Museum Haus Lange (Krefeld, Allemagne).
- 1977** publication, par le Centre Pompidou de *Lacéré anonyme*.
- 1978** Exposition au Musée de Morlaix
- 1990** publication de *Villeglé, la Présentation en jugement*, par Bernard Lamarque-Vadel. Invité à l'exposition « High and Low » au MoMA à New York.
- 1991** première exposition des œuvres de la série *Décentralisation* chez Alain Buyse.
- 1999** première exposition personnelle à la galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois : « Mots » initie un cycle de 12 expositions personnelles qui reprendront 12 des thèmes du Catalogue Raisonné de l'artiste.
- 2000** ouverture de la Tate Modern ; en cette occasion, le musée acquiert une œuvre de Villeglé, « Les Jazzmen ».
- 2001** arrête le ramassage des affiches lacérées. Odile Felgine lui consacre une monographie aux éditions Ides et Calendes. A l'occasion de l'exposition « Les Années Pop », le Centre Pompidou expose sa dernière acquisition de l'artiste, la plus grande affiche qu'il ait jamais réalisée : « Carrefour Sèvres-Montparnasse » de juillet 1961.
- 2008** le Centre Georges Pompidou lui consacre une Rétrospective.
- 2009** Présentation d'un alphabet socio-politique monumental sur le mur de contrefort du Jeu de Paume dans le Jardin des Tuileries à Paris.
- 2012** Rétrospective au Musée d'art contemporain de Marseille. A l'occasion de la Foire de Art Basel, l'ensemble des archives de Jacques Villeglé sur le projet *Pénélope* est présenté pour la première fois ; en cette occasion, la galerie Vallois co-édite avec les éditions du Regard un livre consacré au projet préfacé par Daniel Abadie. Pour les cinq ans de l'Espace Jacques Villeglé à Saint-Gratien, exposition de sculptures de l'artiste. Parution en anglais de ses écrits aux éditions Martin Muller Books à San Francisco.
- 2014** inauguration d'une sculpture monumentale dans le parc de la Vittoriale di Gabriele d'Annunzio sur le lac de Garde. 7eme exposition personnelle à la galerie Vallois sur le thème « Graffiti politiques » en regard d'une exposition de « Graffiti » de Brassai ; le catalogue est préfacé par Agnes de Gouvion Saint-Cyr et Alfred Pacquement. Exposition *Poesie der Grossstadt, die Affichisten* au Tinguely Museum, puis en 2015 à la Shirn Kunsthalle à Francfort.
- 2015** Participation au festival Lieux mouvants avec la présentation d'une sculpture monumentale Yes au château du Coscro, dans le Morbihan.



7 novembre 2015 / 6 mars 2016

L'exposition de l'hiver 2015 / 2016

Jacques Villeglé

Retour à Morlaix

Le catalogue de l'exposition

Edition du Musée de Morlaix, 112 pages ; format 22 x 28,5 cm, couverture souple à rabats
56 illustrations.

Imprimé sur papier Artic volume mat 150 g chez Cloître Imprimeurs à Saint-Thonan (29)

Conception graphique

Rodhamine, Morlaix

© Musée de Morlaix, 2015

ISBN : 978-2-906218-54-3

Dépôt légal 4^e trimestre 2015

Sommaire

Avant-propos **Agnès Le Brun, Maire de Morlaix**

Préface **Patrick Jourdan**

Villeglé, détour par Morlaix, **Françoise Terret-Daniel**

Jacques Villeglé « Le Finistère c'était imaginaire, c'était le bout du monde » **Marion Daniel**

Villeglé, Bryen et Hepérile éclatée **Anne-Lise quesnel**

Les contributions de Françoise Terret-Daniel, Marion Daniel et Anne-Lise Quesnel apportent un éclairage spécifique à ce parcours et en font un réel ouvrage de référence avec un regard nouveau de jeunes critiques d'art et la publication de plusieurs œuvres jamais exposées, comme les dessins de 2014 ou des affiches lacérées récemment marouflées.



Les auteurs

Françoise Terret-Daniel, Conservatrice-en-chef du patrimoine honoraire, elle a dirigé le Musée de Morlaix, le Musée des beaux-arts de Brest et l'École supérieure d'art de Quimper.

Marion Daniel, Docteure en littérature française, critique d'art et commissaire d'exposition, membre de l'AICA, enseigne l'histoire de l'art à l'école des beaux-arts de Nantes, commissaire associée au Frac Bretagne à Rennes, chargée de programmation et des éditions. S'intéressant aux questions de langage, elle a travaillé sur les Nouveaux Réalistes. Elle a écrit plusieurs articles sur Jacques Villeglé et publie régulièrement dans de nombreuses revues et monographies.

Anne-Lise Quesnel, prépare une thèse de Doctorat sur l'œuvre de Jacques Villeglé à l'Université de Versailles. Commissaire d'exposition et critique d'art, elle a organisé l'exposition *Décodages* et a publié différents articles dans des revues, catalogues, actes de colloque et monographies. En 2011, elle a présenté son premier documentaire *Trajectoire : Jacques Villeglé*.

L'exposition est réalisée par la Ville de Morlaix – Le Musée de Morlaix

Commissariat scientifique

Patrick Jourdan, Conservateur en chef du patrimoine, directeur du Musée
Béatrice Riou, Directrice adjointe

Avec le concours de Valérie Villeglé et de Jacques Villeglé

Production

Conception graphique, mise en couleur Rodhamine
Impressions graphiques Le Reprographe, Sten Léna
Impressions éditions Imprimerie de Bretagne et Cloître
Imprimeurs

En partenariat avec Espace Revêtements Busnel
pour les peintures des salles d'exposition

Le Musée de Morlaix avec cette exposition et cet ouvrage poursuit son regard sur l'art d'aujourd'hui, selon les axes définis dans son projet scientifique et culturel, que ce soit la question du tableau ou le regard anthropologique de l'artiste sur le musée, sa collection, son territoire. Déjà, Françoise Daniel dans sa préface de 1978 mettait en résonance les gestes anonymes du « promeneur » Villeglé avec les façonneurs des beaux objets vernaculaires de la collection et concluait avec Tristan Corbière : « Même démythification du rôle de l'artiste dans une trame poétique et esthétique : C'est un coup de raccrocs, juste ou faux par hasard... l'art ne connaît pas, je ne connais pas l'art (Ca – Les Amours jaunes) »



VILLE DE MORLAIX

LE **m**USÉE
de **M**ORLAIX